

mais si contradictoires qu'il n'est pas possible de bien tabler sur aucune d'elles.

Cependant la guerre s'est commencée à l'époque de la nuit du 31. Juillet au premier du mois d'Août, que les Corfes tombèrent à l'improviste sur un Détachement François dans la gorge de *Santa-Maria*, lui tuèrent beaucoup de braves gens, entre-autres cinq Officiers & un autre qu'ils pendirent sur une hauteur, & traitèrent cruellement les blessés. A cette occasion les Mécontens ont fait des réjoüissances & des feux de joye. Les François attendoient pour lors un effort du Comte de Marbeuf pour en faire un de leur côté & se joindre à lui. Il lui étoit difficile de gagner le *Monte-Bello* & de se porter dans les hauteurs de *Barbaggio*, poste nécessaire pour la communication, & réputé imprenable du côté de *San-Fiorenzo*. Les attaques de Mr. de Marbeuf trouvoient grande résistance; les fusils des Corfes faisoient des montagnes & de leurs pentes un brazier ardent, & dans la fumée, dont ils couvroient tout le Pays, les Corfes s'approchoient & tiroient.

Le 2, à la pointe du jour, le Colonel Constant avec quelques Compagnies de Grenadiers, d'autres de Chasseurs & quelques Piquets, marcha à la montagne de la gauche, la grimpa malgré les coups de fusils & les pierres roulante, sépara sa troupe à moitié côte, fit attaquer les deux redoutes, & fondit sur ce qui défendoit la cime & la crête. Les Corfes tiroient en se retirant, furent précipités, tués; & en moins de deux heures ce poste fut emporté, sans autre perte que celle d'un Officier & de 15 Soldats.

C'est d'une relation Françoisise que nous tirons